



# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Contact :  
Thérèse Jaslet - Tél. 02 99 275 283 -  
[jaslet@o-s-b.fr](mailto:jaslet@o-s-b.fr)

# SOMMAIRE

Découvrir l'Orchestre Symphonique de Bretagne	3
Qu'est-ce qu'un orchestre ?	4
Une formation de type Beethoven	6
Le chef d'orchestre	10
Who's who ?	12
Pour mieux connaître Darrell Ang	13
Les musiciens	15
Les autres métiers présents dans un orchestre	17
Petit glossaire	18
Topographie de l'OSB	20
Références bibliographiques	21
À toi de jouer	24

# DÉCOUVRIR L'ORCHESTRE

Depuis 23 ans, l'Orchestre symphonique de Bretagne est un acteur central de la vie artistique, au cœur d'une région reconnue pour sa vitalité culturelle. Sous l'impulsion de chefs comme Stefan Sanderling et Claude Schnitzler, Olari Elts et aujourd'hui avec Darrell Ang, la formation s'est rapidement distinguée dans le paysage culturel par le dynamisme de ses activités, l'originalité de ses programmations, ses portraits d'artistes, ses actions culturelles, ainsi que ses résidences de compositeurs.

À l'exemple des « Concerts d'été » qui se déroulent chaque année fin août dans le quartier du Blosne à Rennes depuis plus de quinze ans – un festival qui attire chaque année 12 000 spectateurs –, l'Orchestre symphonique de Bretagne explore tous les territoires, toutes les formes de concerts et tous les répertoires. Il a créé en 2010 le « Festival des communes de patrimoine rural de Bretagne », tout comme un nouveau concept de soirée « La Nuit Américaine » imaginé avec le festival Electroni[K], qui fait dialoguer musique classique et musiques électroniques. L'Orchestre symphonique de Bretagne est à l'initiative de projets originaux avec nombreux artistes et groupes tels Olivier Mellano, Guillaume Saint-James, Santa Cruz, Ollivier Leroy, Boris Char-matz..., et propose au fil des saisons à tous les publics la (re)découverte de son répertoire de prédilection, la musique symphonique classique du XVIII<sup>ème</sup> au XXI<sup>ème</sup> siècle, et participe chaque année à quatre à cinq productions lyriques avec l'Opéra de Rennes.

Présent dans les métropoles de Bretagne comme dans les plus petites communes, l'Orchestre symphonique de Bretagne se fait aussi l'ambassadeur de sa région dans quelques-unes des plus grandes salles internationales (Konzerthaus de Vienne, Queen Elisabeth Hall de Londres, Lincoln Center de New York, Tokyo Forum dans le cadre de la Folle Journée au Japon, Salle Pleyel, Maison de Radio France à Paris, etc.). Il est aussi l'invité des festivals français (Folle Journée de Nantes, Flâneries Musicales de Reims, Festival des Vieilles Charrues à Carhaix, Septembre Musical de l'Orne, Electroni[K], à Rennes, Rencontres Musicales d'Evian, Musicales de Pontivy, Festival de piano de Dinard, Festival Berlioz à la Côte Saint-André...) et européens (Festival d'Automne de Prague, Villa Médicis à Rome, Moravian Autumn à Brno, Festival de Bratislava...).

Au travers d'une trentaine de disques, l'Orchestre symphonique de Bretagne s'est illustré au service de compositeurs français méconnus (Farrenc, Grétry, Gossec, Méhul, Ladmirault, Ropartz, Le Flem), de la musique française d'aujourd'hui (Eric Tanguy, Thierry Escaich, Nicolas Bacri, Philippe Hersant...) et plus largement du répertoire symphonique.

L'Orchestre symphonique de Bretagne est financé par le Conseil Régional de Bretagne, la Ville de Rennes, le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne) et le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, avec le soutien du département du Morbihan.

# QU'EST-CE QU'UN ORCHESTRE ?



Crédit : C. Leung

*L'Orchestre Symphonique de Bretagne en concert à l'Opéra de Rennes*

On entend par orchestre un ensemble plus ou moins important d'instruments groupés par chœurs, contrairement aux ensembles de solistes utilisés dans la musique de chambre. Le groupement par chœur implique une certaine discipline et l'adoption des mêmes techniques (coup d'archet, par exemple) au profit d'un esprit d'ensemble essentiellement marqué par le chef d'orchestre.

Selon la composition, on distingue :

- l'orchestre symphonique,
- l'orchestre de chambre,
- l'orchestre à cordes,
- l'orchestre d'harmonie (instruments à vents seuls),
- la fanfare (cuivres seuls)...

Selon la fonction, on peut aussi distinguer les orchestres d'opéra, d'église, de musique légère, de radio,...

L'orchestre était, dans l'antiquité grecque et romaine, le lieu où l'on exécutait les pièces de théâtre et où se produisait le chœur. Par la suite, il désigne l'endroit où siègent les instrumentistes de l'opéra. Ce n'est qu'au cours du XVIIIème siècle qu'il se rapportera à l'ensemble instrumental lui-même.

Au Moyen-Âge et pendant la renaissance, le jeu soliste était prédominant, même à l'intérieur d'ensembles instrumentaux plus importants. Les instruments à vent avaient la première place. Il y avait peu de compositions instrumentales, on jouait des œuvres vocales. L'instrumentation était libre. Le premier, G. Gabrieli attribua des instruments

déterminés aux parties de ses *Sacrae Symphoniae* (1597). Désormais, on compose de plus en plus en pensant au timbre des instruments (Monteverdi, *Orfeo*, 1607). Au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle, l'ensemble diversifié de la renaissance cède la place à l'orchestre baroque, qui apprécie particulièrement le son des cordes. A Rome, Corelli écrit pour quatre parties de cordes (14 à 100 exécutants) ; à Paris, Lully compose à 5 parties pour ses 24 violons du roi (le premier orchestre avec une véritable discipline de jeu) ; deux hauts-bois et un basson renforcent les parties extrêmes, et apparaissent partiellement comme soliste.

L'orchestre baroque se compose de deux groupes opposés :

- les instruments de basse continue comme le violoncelle, le basson, le luth, le clavecin, l'orgue, etc.
- Les instruments mélodiques comme le violon, la flûte, le haut-bois, etc. (parties supérieures).

L'exécution est dirigée du clavecin ; la composition de l'orchestre baroque est très variable.

L'orchestre classique se développe dans la seconde moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle à Mannheim et à Paris. Sa composition (4 parties de cordes, vents groupés par deux) devint vite normalisée : Violons I et II, altos, violoncelles, contrebasses, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors.

Vers la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle s'ajoutent deux trompettes et 2 timbales ; chez Beethoven : 3 cors (III<sup>ème</sup> symphonie), 1 flûte piccolo, 1 contrebasson, 3 trombones (V<sup>ème</sup> symphonie), puis 4 cors, triangle, cymbales, grosse caisse (IX<sup>ème</sup> symphonie).

Au XIX<sup>ème</sup> siècle l'orchestre romantique se développe considérablement (depuis Berlioz), surtout dans les cuivres (*L'anneau du Nibelung* de Wagner, 1874). L'orchestre continue d'aller en augmentant (Strauss, *Elektra* ; Schoenberg, *Gurrelieder*, plus de 100 exécutants).

Au XX<sup>ème</sup> siècle se développe surtout le groupe des instruments à percussion. Mais face à l'orchestre géant, apparaissent aussi des ensembles réduits – par exemple, la *Symphonie de chambre* de Schoenberg (15 exécutants), *L'Histoire du soldat* de Stravinsky (7 exécutants). L'effectif instrumental varie aujourd'hui selon chaque compositeur ; il peut comprendre des instruments électroniques, de même que la diffusion de bandes enregistrées.

Propos tirés du *Guide illustré de la musique*, Fayard, les indispensables de la musique

# L'OSB, UNE FORMATION DE TYPE "BEETHOVEN"



*Disposition des musiciens dans un orchestre symphonique*

L'Orchestre Symphonique de Bretagne est une formation de type «Beethoven». On l'appelle ainsi car il correspond à la taille des orchestres qui existaient à l'époque de Beethoven. La disposition des musiciens de l'Orchestre Symphonique de Bretagne correspond à la disposition classique d'un orchestre symphonique, comme indiqué ci-dessus.

## LES INSTRUMENTS DE L'ORCHESTRE

### LA FAMILLE DES CORDES



#### 1. LE VIOLON

Ils sont 18 et se répartissent en deux groupes jouant des parties différentes (violons 1 et violons 2).

Les quatre instruments qui constituent l'ensemble des cordes sont en bois et possèdent quatre cordes (parfois cinq pour les contrebasses). On peut jouer de deux façons, en frottant avec un archet ou en les pinçant avec le doigt (cette technique porte le nom de pizzicato).



## 2. L'ALTO



Ils sont 6, et sont un peu plus grands, avec un son plus grave que les violons.

## 3. LE VIOLONCELLE

Ils sont 5 dans l'orchestre. La taille du violoncelle oblige le musicien à s'asseoir pour en jouer. Il le maintient entre ses genoux.



## 4. LA CONTREBASSE

Elles sont 3 et constituent l'instrument le plus grave des cordes (et le plus gros !). On les surnomme souvent les «grand-mères»... Cet instrument est si grand que le musicien est obligé de jouer debout ou sur un haut tabouret.



## LA FAMILLE DES VENTS OU "L'HARMONIE"

Dans les instruments à vent, c'est le souffle humain qui va créer le son. On distingue les bois (flûtes, clarinettes, hautbois, bassons) et les cuivres (trompettes et cors).

### 1. LA FLÛTE



Elles sont au nombre de 2 à l'Orchestre Symphonique de Bretagne. Autrefois en bois comme les autres instruments de la famille, elles sont le plus souvent en métal aujourd'hui ; certaines sont même en or. Pour certaines partitions, la flûte traversière est remplacée par la flûte piccolo jouant des sons beaucoup plus aigus.

C'est l'instrument qui donne le « la » au début du concert pour que tous les autres instruments s'accordent. Il possède un parent très proche, le cor anglais.

### 3. LA CLARINETTE



Comme les hautbois et les bassons, les clarinettes sont des instruments à anches, des petits morceaux de bois qui vibrent sous l'action du souffle et produisent un son amplifié par l'instrument.

Le basson est l'un des instruments les plus « curieux » de l'orchestre par sa forme et sa grande taille (un long tube en bois de près d'1,50m de long...). Son son est très grave. On le surnomme souvent le « Grand-père » !

### 2. LE HAUTBOIS



### 4. LE BASSON



## 5. LE COR



Instrument à vent de la famille de cuivres, le cor est fabriqué en métal et est constitué d'un long tuyau en forme d'escargot débouchant sur un grand pavillon évasé qui amplifie sa puissance sonore.

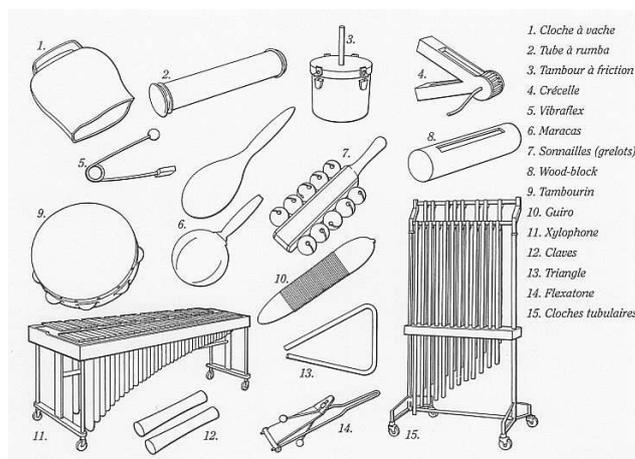
Les deux trompettes de l'orchestre appartiennent également à la famille des cuivres

## 6. LA TROMPETTE



## LA FAMILLE DES PERCUSSIONS

Elle regroupe quantité d'instruments que l'on frappe avec une ou plusieurs baguettes (xylophones, grosse caisse, caisse claire, cloches, triangle, etc.) mais l'instrument le plus utilisé par un orchestre de type « Beethoven » est la timbale.



*Différents types de percussion*

# LE CHEF D'ORCHESTRE



Credit : N Joubard

*Darrell Ang, chef d'orchestre de l'OSB*

## SON RÔLE

Son rôle est primordial dans la mise en place et la représentation d'une pièce ou d'une oeuvre musicale, et si le public ne saisit pas toujours bien son utilité, elle n'en reste pas moins grande, et son rôle dans sa coordination et la direction de l'orchestre est fondamentale.

Si au cours de l'histoire, les premières manifestations de cette direction peuvent se résumer à l'indication du mouvement mélodique des phrases musicales, des départs en concert, ou de la tenue rythmique dirigée avec une canne que le chef frappe régulièrement sur le sol (Lully est d'ailleurs mort d'un coup violent qu'il s'était lui-même donné sur le pied en dirigeant son *Te deum* !), l'avènement du chef d'orchestre « moderne » est inséparable du développement que connut l'orchestre symphonique au XVIII<sup>ème</sup> siècle. En effet l'écriture de pièces de plus en plus compliquées, l'apparition de nuances jusqu'alors inattendues (par exemple le crescendo menant à la nuance piano), et le développement du rôle du violon et de ses virtuosités, amenèrent progressivement le chef à se faire le véritable « metteur en scène » de ses représentations : des partis pris assumés durant les répétitions jusqu'à la conduite de la représentation, son rôle moteur s'était enrichi, et laisser le soin au premier violon de pointer son archet vers les groupes instrumentaux concernés par les départs ne suffit plus. Pour être plus maniable, l'archet raccourci, allégé, devint une baguette : le chef d'orchestre au sens moderne était né.

En outre, si de grands compositeurs furent aussi de grands chefs (comme Berlioz, Mendelssohn, Liszt ou Wagner), l'inverse n'était pas nécessaire. Dès lors et vu son rôle prégnant au sein de l'orchestre, il lui incombait la responsabilité de faire jouer l'oeuvre d'un autre, oeuvre dont il s'empare, qu'il restitue fidèlement, mais naturellement selon ses vues, ses désirs, bref, ses propres analyses.

On dit souvent que le chef d'orchestre est à l'œuvre musicale ce que le metteur en scène est au théâtre : un nouvel intermédiaire. C'est pourquoi on peut dire : autant de chefs, autant de directions différentes ! Et si, pour cette même raison, on ne peut à proprement parler d'une technique commune à tous les chefs, on peut néanmoins en tracer les aspects les plus courants : le bras droit marque le tempo et le dynamisme par l'amplitude du geste, et le bras gauche rappelle les entrées des instruments et expliquent le sentiment musical. La nature physique même du chef, sa façon de bouger et d'exprimer la musique sont alors d'une grande importance pour le rendu de celle-ci. Mais à cette représentation physique de la direction d'orchestre doivent s'ajouter des qualités psychologiques et diplomatiques : le chef d'orchestre doit savoir parler aux musiciens, se les allier dans un consentement intime tout en faisant preuve d'autorité, et, généralement, une soumission acquise brutalement et sans savoir-faire, bref, un manque de tact, ne mène qu'à une alliance provisoire et souvent mal vécue !

Aussi la direction d'orchestre est-elle une discipline très complexe : d'excellentes connaissances musicales, des œuvres et des instruments (et des instrumentistes !), doivent être complétées par une gestuelle expressive et un sens aigu de la psychologie de l'orchestre, toutes choses qui font du chef d'orchestre un artiste total qui sait allier en toute circonstance le corps et l'esprit, l'art et la matière !

## LES PRINCIPAUX MOMENTS DE TRAVAIL DU CHEF

Dans une première phase, il analyse l'œuvre dans ses moindres détails et opère à des choix d'interprétation, il s'agit de sa lecture. Dans une seconde phase, le chef est prêt à travailler avec les musiciens. Il est généralement l'organisateur du plan de répétition : timing, section de partition à travailler plus particulièrement, recherche de l'équilibre du son... Il peut aussi convoquer l'ensemble de l'orchestre, ou des pupitres séparés, comme vents d'un côté et cordes de l'autre. Si l'œuvre à interpréter comporte un soliste, il fait généralement travailler l'orchestre seul avant l'arrivée du soliste afin de rechercher un son d'ensemble et une cohérence musicale. Enfin, le temps du concert arrive dans une troisième phase. Tous les choix d'interprétation opérés en répétition (tempo principal et ses variations, nuances, caractère de chaque mouvement, style, etc.) sont donnés dans cette réalisation finale.

## LE MATÉRIEL DU CHEF D'ORCHESTRE

C'est le conducteur (grande partition qui regroupe les différentes parties des instruments). Les instrumentistes, quant à eux, ont uniquement la partition de leur partie instrumentale. Il peut posséder une baguette afin de marquer et battre la mesure (la mesure se décompose en plusieurs temps, souvent 2, 3 ou 4 temps; chaque position de la main correspond à un temps, ainsi les musiciens savent toujours où ils en sont dans la partition). La complexité du travail de chef d'orchestre nécessite une formation musicale de haut niveau, généralement dispensée dans les conservatoires : la formation comprend des cours d'harmonie, d'orchestration, de direction, de pratique devant l'orchestre et de pédagogie. Les chefs ont été par ailleurs tous et indispensablement instrumentistes. Le chef d'orchestre peut être permanent ou invité. Actuellement à l'Orchestre symphonique de Bretagne, les chefs sont invités et présents sur la durée des répétitions d'un programme et l'exécution des concerts s'y rattachant.

# WHO'S WHO ?

## DARRELL ANG - DIRECTEUR MUSICAL

Né à Singapour, Darrell Ang est violoniste et a étudié également le piano et le basson. Après des prix de direction au Conservatoire de Saint-Petersbourg et à l'Université de Yale, il a suivi les cours d'interprétation auprès de Sir Colin Davis et J.E. Gardiner.

Cofondateur en 2001 du Saint-Petersbourg Chamber Philharmonic il est souvent invité à l'Opéra de Saint-Petersbourg où il dirige aussi bien les œuvres de Mozart que de Britten.

En Europe cette année, il a dirigé les orchestres philharmoniques de Radio France et de Londres et l'Orchestre Verdi à Milan. Depuis janvier 2012, après Gustavo Dudamel, il a été choisi par le Philharmonia Orchestra et le London Philharmonic, à l'unanimité par Esa-Pekka Salonen, Sir Colin Davis et Vladimir Jurowsky pour être le jeune chef en résidence.

## SASCHA GOETZEL - PREMIER CHEF INVITÉ

Violoniste de formation, Sascha Goetzl a été, dès le début de sa carrière, en contact avec un grand nombre de chefs d'orchestre importants comme Zubin Mehta, Riccardo Muti et Seiji Ozawa qui lui ont reconnu les capacités musicales et techniques du jeune musicien et l'ont soutenu. Depuis, il a dirigé dans le monde entier et est aujourd'hui chef du Kuopio Symphony Orchestra, ainsi que directeur artistique et chef du Borusan Istanbul Philharmonic Orchestra.

Avec les orchestres symphoniques de Baltimore et de Toronto il a présenté un programme de musique viennoise à New York, Washington et Baltimore. Parmi les solistes de renom qu'il a accompagnés se trouvent Rudolf Buchbinder, Olli Mustonen et Vadim Repin. En mai, il a dirigé le Freedom Concert à Amsterdam en présence de la reine Beatrix des Pays Bas. Egalement chef de productions lyriques confirmé, il a dirigé les Nozze di Figaro pour la réouverture de l'Opéra Comédie de Montpellier.

# POUR MIEUX CONNAÎTRE DARRELL ANG

Quel fut votre premier contact avec la musique ?

J'ai commencé lorsque j'avais quatre ans, mais je ne peux pas vraiment dire qu'à l'époque j'aimais ça. Par contre, c'est à l'âge de douze ans que je commençai d'apprécier la musique, surtout lorsque je m'en servis pour impressionner la fille dont j'étais amoureux.

Qu'est-ce qui vous a décidé à devenir chef d'orchestre ?

À quatorze ans, une nuit, j'ai rêvé que j'étais chef d'orchestre, même si, à l'époque, je ne savais pas en quoi cela consistait exactement. Mais c'est à partir de ce moment que j'ai voulu devenir chef. C'est donc un rêve qui m'a décidé !

Vous êtes originaire de Singapour. Vous rappelez-vous quand vous avez entendu parler de la Bretagne pour la première fois ?

Dès mon plus jeune âge, je me suis imprégné de la culture ancienne par la littérature. Très attiré par l'univers des contes et légendes, j'ai énormément entendu parler de Merlin, de Brocéliande... et cela a éveillé mon intérêt pour la Bretagne, un intérêt qui ne m'a plus jamais quitté.

Vous êtes aussi le directeur musical de l'OSB, en quoi cela consiste ?

Très bonne question ! Je suis avant tout le garant de l'évolution ainsi que de la qualité musicale et instrumentale de l'Orchestre. Je dois donner un style et un point de vue sur les oeuvres. Je participe également à l'articulation de la programmation dans le cadre des orientations prises par l'Administrateur général.

Si vous deviez choisir un chef pour diriger Le Sacre du printemps d'Igor Stravinsky, lequel choisiriez-vous : Leonard Bernstein ? Fritz Reiner ? Pierre Boulez ? Esa-Pekka Salonen ?

Ce sont évidemment tous de grands chefs. Mais, pour Le Sacre du printemps, je choisis Esa-Pekka Salonen. Pour moi, il est parfait pour diriger Stravinsky. Il le présenterait de manière linéaire et puissante à la fois. Il est imprégné d'une énergie « très XXe siècle ».

Vos compositeurs préférés ?

Il y en a tellement ! S'il faut vraiment en choisir un, je citerais alors Mozart. Puis aussi Mahler, Sibelius, Bach...

Aimez-vous d'autres styles de musiques ? Allez-vous puiser des idées en d'autres genres ?

Écouter un répertoire varié représente pour moi une source d'inspiration infinie.

J'adore le jazz et les artistes indépendants, comme Fiona Apple ou Amy Winehouse.

J'aime également stimuler l'imaginaire grâce à la littérature, notamment la fiction, et je suis un grand amateur de cinéma indépendant.

# LES MUSICIENS

Ils sont recrutés sur concours et deviennent permanents de l'Orchestre Symphonique de Bretagne. Certaines oeuvres nécessitant un effectif de musiciens plus important, on fait appel alors à des supplémentaires (souvent intermittents du spectacle car non permanents d'un orchestre).

Actuellement, la structure compte 47 musiciens permanents, répartis de la façon suivante :

Dans la famille des cordes :

- Un violon super-soliste
- Deux violons solos
- Deux violons co-solistes
- Treize violons (I et II)
- Une alto solo
- Un alto co-soliste
- Quatre altos
- Un violoncelle solo
- Un violoncelle co-soliste
- Trois violoncelles
- Une contrebasse solo
- Une contrebasse co-soliste
- Une contrebasse

Dans la famille des vents :

- Deux flûtes
- Deux hautbois
- Deux clarinettes
- Deux bassons

Dans la famille des cuivres :

- Quatre cors
- Deux trompettes

Dans la famille des percussions :

Un musicien ayant en charge timbales et percussions.

Comme indiqué ci-dessus, l'orchestre selon les besoins de l'oeuvre, fera appel à un/des tuba(s), trombone(s), etc. appelés les supplémentaires.

Le musicien d'orchestre a suivi une formation de haut niveau au sein d'un conservatoire ou grande école de musique – Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, par exemple (la formation dispensée comprend des cours de formation musicale, instrumentale, d'analyse, d'histoire de la musique...). Le musicien au sein de l'orchestre joue plusieurs programmes dans une année (jusqu'à 120 concerts par an). Chaque programme comprend plusieurs pièces qu'il travaille seul dans un premier temps, pour arriver le premier jour de répétition avec le chef d'orchestre, prêt à jouer et à répondre aux indications musicales de ce dernier.

Pour un programme donné, les répétitions en tant que telles comprennent environ 10 heures de travail répartis en service de 2H30, où le chef d'orchestre, après une première lecture intégrale des pièces avec les musiciens, réalise un travail détaillé de passages précis et donne ses choix musicaux et partis pris d'interprétation. Sur certaines oeuvres, des séances de travail spécifiques par pupitres, appelées «partielles» peuvent être proposées afin de consolider des choix d'interprétation, travailler sur le timbre, la couleur et l'équilibre du pupitre. Ensuite vient le temps de la générale où le programme est « filé », sans arrêt, sauf nécessité décidée par le chef, afin d'appréhender les oeuvres dans leur ensemble et se préparer aux véritables conditions du concert. La générale se déroule dans la salle où aura lieu le concert et non plus dans la salle de répétition de l'Orchestre Symphonique de Bretagne, pour se familiariser à la nouvelle acoustique et revoir, si nécessaire, certains équilibres sonores (entre les différents pupitres). C'est la dernière répétition avant le concert ouvert au public.



*l'Orchestre Symphonique de Bretagne au travail lors d'une répétition*

# LES AUTRES MÉTIERS DE L'ORCHESTRE

L'Orchestre Symphonique de Bretagne, c'est aussi tout un ensemble de métiers qui participent à son fonctionnement et organisation aussi bien artistique qu'administrative. Cela représente une équipe constituée de 14 personnes :

Direction (un administrateur général et son adjoint)  
Administration/ finances (2 comptables et 1 secrétaire)  
Production (1 chargé de production et 1 documentaliste, 2 régisseurs)  
Service aux publics (1 chargée de communication, 1 chargée des réseaux et actions pédagogiques, 1 chargée de l'accueil et de la billetterie, 1 chargée de mission mécénat et évaluation).

L'orchestre travaille également avec un graphiste qui conçoit et réalise les supports de communication - programmes, affiches, etc.

## ÉCLAIRAGE SUR :

### LE RÉGISSEUR

« Il veille aux aspects pratiques de la vie d'un orchestre. Il s'assure que tous les musiciens sont prêts à entrer en scène au bon moment, que les partitions et les pupitres sont en place, que la coordination est bonne entre les éclairagistes, les électriciens, etc. Il veille au moindre détail lors des tournées, du transport des instruments à la présence de chacun aux répétitions ou à l'organisation des feuilles de route. »

Alain Steghens  
*L'orchestre*  
Les essentiels Milan, 1999.

### LE BIBLIOTHÉCAIRE

« Le bibliothécaire d'orchestre est une sorte d'encyclopédiste de la musique possédant une excellente culture musicale. Il s'occupe du matériel d'orchestre - ensemble des partitions, pupitre par pupitre, servant à interpréter une oeuvre précise. Il valide aussi la qualité des partitions utilisées ou leur conformité à l'édition originale. »

Alain Steghens  
*L'orchestre*  
Les essentiels Milan, 1999.

# GLOSSAIRE

**Concerto** : composition musicale qui oppose ou fait dialoguer un ou plusieurs instruments solistes avec une formation musicale (étymologiquement : concertare = lutter). Cette conversation entre un soliste et l'orchestre se divise en général en trois mouvements :

- Allegro (joyeux, allègre, rapide)
- Adagio (lent)
- Allegro.

Ce sont des indications de tempo et de caractère. Elles donnent également la vitesse de la pulsation. À travers ces trois mouvements, il s'agit de mettre en évidence les qualités du soliste : sa virtuosité (1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> mouvements) surtout par des traits brillants, et sa sensibilité (2<sup>ème</sup> mouvement).

**Matériel d'orchestre** : On regroupe sous ce terme l'ensemble des partitions, pupitre par pupitre, servant à interpréter une oeuvre précise.

**Musique de chambre** : ce terme générique est réservé aux pièces musicales écrites pour de petites formations instrumentales ne comprenant que quelques instruments. Selon le nombre d'instruments, nous parlerons de duos, trios quatuors, quintettes, etc. Les formations de musique de chambre sont composés généralement d'instruments à cordes et des vents, ainsi que le clavecin et le piano.

**Mouvement** : désigne à la fois l'une ou l'autre partie d'une oeuvre musicale et le tempo d'une pièce (mouvement lent ou mouvement rapide).

**Nuance** : désigne un ensemble de signes notés sur une partition, ayant pour fonction d'indiquer l'intensité relative d'une note, d'une phrase. L'ensemble des nuances donne la dynamique d'une oeuvre. Elles sont souvent notées au moyen de termes italiens (piano, forte, etc...)

**Partition** : document écrit à l'aide de portées musicales, qui sert à écrire les notes constituant les lignes mélodiques d'un morceau.

**Premier violon solo** : Il a un rôle hiérarchique au sein de l'orchestre et représente souvent celui-ci devant son chef (qui le salue lors des concerts) et devant le public (commande le lever des musiciens et accueille le chef d'orchestre). Avant le début du concert, il est d'usage qu'il demande au hautbois (en l'absence de pianiste) le « la » afin que les instruments s'accordent.

**Pupitre** : S'il désigne le « meuble » servant à soutenir la partition afin d'en permettre la lecture, il caractérise également le groupe de musiciens exécutant la même partie dans un ensemble instrumental.

**Soliste** : le soliste interprète seul la réalisation d'une partie musicale au sein d'un ensemble orchestral.

**Symphonie** : composition pour ensemble d'instruments joué par un orchestre symphonique et reprenant la structure de la sonate. Elle désigne le plus important genre orchestral (avec le concerto) de la musique occidentale à partir du 18ème siècle, et sa définition est inséparable de son histoire, tant ce qu'elle représente comme ce qu'elle désigne ont évolués au cours de l'histoire (et l'on voit généralement en Haydn le fondateur de la symphonie « moderne »). Pour autant, la symphonie est caractérisée par son ensemble-masse orchestral proprement dit, duquel ne se détache aucune opposition soliste : si solo il y a, il est au bénéfice de l'orchestre tout entier ; en outre, elle se compose selon un plan en 4 mouvements sur le moule de la sonate classique :

- Allegro de forme sonate (précédé ou non d'une courte introduction lente)
- Mouvement lent, adagio, ou andante
- Menuet ou scherzo dansant à 3 temps
- Final rapide de forme sonate, ou rondo-sonate.

**Tempo** : Il désigne la vitesse de la pulsation. Il est indiqué par l'emploi de termes italiens (par exemple, largo, andante, allegro) ou de manière très précise avec le métronome.

**Thème** : mélodie principale d'une oeuvre musicale.

**Timbre** : Il qualifie la nature du son émis par des instruments différents (à hauteur et intensité égale) et permettant à l'oreille de les distinguer.

# TOPOGRAPHIE DE L'OSB

Les locaux de l'Orchestre Symphonique de Bretagne se situent dans ce qui était à l'origine un jardin conventuel, appartenant au monastère de la Visitation. En effet, lorsque les Visitandines s'installèrent rue St Melaine en 1632, à l'extrême limite nord de la ville (près du fossé), leur couvent s'étendait de la chapelle de l'actuelle rue de la Visitation (l'ancien collège de l'Immaculée-Conception) jusqu'au jardin de l'hôtel Marbeuf, c'est-à-dire jusqu'au milieu de la rue des Fossés - la rue Hoche n'existant pas encore.

Il faut dire que l'installation de ces religieuses participait à l'époque d'un mouvement général qui voyait, à Rennes, l'épanouissement d'un nombre croissant de centres et congrégations d'ordre religieux (en 1790, 24 couvents s'étendent sur près d'un tiers de la superficie de la ville !), que ne devaient pas démentir les 19ème et 20ème siècles. Seule la Révolution marqua quelque peu un coup d'arrêt, expulsant les Visitandines qui ne devaient réintégrer leur lieu qu'en 1815. La création de la rue Hoche, au cours des années 1880, amputa passablement celui-ci, mais le contrat qui liait le responsable de ce programme, l'entrepreneur-Jean-Marie Huchet, obligeait à la construction, sur la rive est de la rue Hoche, d'un nouvel ensemble conventuel avec chapelle, aujourd'hui occupé par le Conservatoire et l'Ecole Nationale des Beaux-Arts.

Ces ordres étaient à la fois intégrés au tissu social des rennais en même temps que convoités et jaloués pour leur ampleur ; et, si une partie de leur patrimoine avait été saisie en 1789, il faut attendre la loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat pour que la ville exerce son droit de préemption sur la plupart des sites leur appartenant, dont les jardins du nouveau couvent rue St Melaine, qui deviendront le terrain sur lequel on bâtit les locaux de l'Orchestre en 1989, année de sa création.

# RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

## MONOGRAPHIES

- > Histoire de la musique occidentale, sous la direction de Jean et Brigitte Massin, Fayard, collection les indispensables de la musique, 1985.
- > Guide de la musique symphonique, sous la direction de François-René Tranchefort, Fayard, collection les indispensables de la musique, 1986
- > Dictionnaire de la musique, sous la direction de Marc Vignal, In extenso, Larousse-Bordas, 1996.
- > Dictionnaire encyclopédique de la musique, sous la direction de Denis Arnold, Collection bouquins, Robert Laffont, Paris, 1988.
- > La musique, Elisabeth Brisson, collection sujets, Belin, 1993.
- > Les formes musicales, guide pédagogique, collection M. Asselineau - E. Bérel, éditions J.M Fuzeau, 1989.
- > Les genres musicaux, vers une nouvelle histoire de la musique, Gérard Denizéau, Larousse, 2000.
- > La symphonie, Rémi Jacobs, collection « Que sais-je », n° 1633, PUF, 1976.
- > La symphonie pour tous, Gumplowicz P, Autrement, n° 99, 1988.
- > Le concerto, Guy Ferchault, « Que sais-je », PUF, 1978.
- > L'orchestre, Alain Steghens, Les essentiels Milan, 1999.
- > Ni empereur ni roi, chef d'orchestre, Découvertes Gallimard Musique, 1990.
- > L'orchestre nu, François Dupin, Hachette, 1981.
- > L'orchestre dans tous ses éclats, ethnographie des formations symphoniques, Bernard Lehmann, La Découverte/Poche- Sciences humaines et sociales, 2002.
- > Un chef pour la vie, Geitel K., Autrement, n°99, 1988.
- > L'orchestre symphonique et ses instruments, texte de Sven Kruckenberg, adaptation française de Claude Dovaz, Librairie Gründ, Paris, 1994.
- > Le grand livre de l'orchestre, Michaël Hurd, Paris, Bordas, 1988.

## RESSOURCES MULTIMÉDIAS

- > « Les couleurs de l'orchestre »

<http://www.capcanal.com/couleurs/index.htm>

Ce site multimédia, une initiative de la chaîne de télévision française Cap Canal, révèle aux jeunes du primaire les secrets de chacun des instruments de l'orchestre symphonique, de la voix humaine et de l'opéra. Les fiches, les vidéos et le lexique constituent des ressources pédagogiques très précieuses, sans oublier la trentaine de jeux interactifs.

- > Site du Centre National des Arts Arts Vivants.

Devenez un maestro en un rien de temps grâce à cet éventail de ressources sur la musique : des conseils de professeurs, de parents et d'étudiants, des enregistrements, des vidéos, des hyperliens et un dictionnaire sur les termes propres à la musique

## CD-ROMS

- > *Faites de la musique: c'est un jeu d'enfant*, Gallimard Jeunesse, 1995
- > *Musique ! L'encyclopédie vivante en 3D. Un voyage au cœur des instruments*, Isabelle Faugeras, Gallimard Jeunesse, 1997.

## LIVRES-CD

- > *Anna, Léo et le gros ours de l'armoire*, Acte sud Junior, septembre 2012  
Texte de Bernard Friot, Illustrations d'Amélie Jackowski, Musique de Jean-François Verdier, Orchestre Victor Hugo, Franche-Comté.
- > *La première fois que je suis née*, Gallimard Jeunesse Giboulées, mars 2013  
Texte de Vincent Cuvelier, Illustrations de Charles Dutertre, Musique de Marc-Olivier Dupin, Orchestre National d'Île de France.
- > *L'Orchestre : Léo, Marie et l'orchestre*, Gallimard jeunesse, Paris, 1999  
Leigh Sauerwein, Paule du Bouchet, Musique de Philippe Hersant.

## RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

- > *C'est pas sorcier (20) : Accordons nos violons / L'opéra*  
Breton, C. / Léonard, P.. CNDP : Paris, 2002. 1 vidéocassette VHS, 52 min + 1 livret.  
1 - Présentation de l'orchestre symphonique, des instruments de musique, l'élaboration d'un spectacle, ainsi que l'explication du phénomène sonore.  
2 - Découverte des coulisses de l'Opéra national de Paris (Opéra Garnier et Opéra Bastille), avec ses particularités architecturales, historiques, son rôle au sein de la société, ainsi que les nombreux métiers impliqués dans ces lieux.
- > *Les Instruments de l'orchestre*  
SED, 1 vidéocassette VHS, 55 min : coul, SECAM + 1 livret (15 p.).  
En suivant le travail d'un orchestre symphonique moderne, présentation des familles instrumentales et de leurs caractéristiques ; rôle du chef d'orchestre ; écoute d'une oeuvre du répertoire classique, de la répétition jusqu'au concert.
- > *Ecoute et découverte des instruments*  
Dugert, M.O. / Laurent, T... Fuzeau, 1998. 3 disques compacts + 2 livrets + 1 notice.  
Musiques en pratique.  
Présentation d'instruments anciens ou modernes : les cordes, les vents, et les percussions. Cette présentation s'appuie sur l'audition des différents instruments à partir de trois CD-audio proposant des extraits d'oeuvres musicales. Un livret permet à l'élève de réaliser des travaux pratiques.
- > *Les instruments de musique : un voyage interactif dans le monde des instruments de musique*  
1992. 1 CD-ROM + livret. Présentation de plus de 200 instruments de musique. On a la possibilité de cliquer sur un continent et de voir tous les instruments qui y sont joués, on peut également jouer d'un instrument ou écouter un morceau.

> *Fiches iconographiques documentaires 6e - 5e*

Fuzeau, 24 fiches.

Les objectifs de ce fichier sont d'agrémenter chaque séquence de cours d'une fiche de référence, de donner leurs représentations visuelles (instruments, musiciens, orchestres, scènes, compositeurs) aux apprentissages théoriques et auditifs, de stimuler le plaisir de la découverte.

> *Fiches iconographiques documentaires 4e - 3e*

Fuzeau, 24 fiches.

Les objectifs de ce fichier sont d'agrémenter chaque séquence de cours d'une fiche de référence, de donner leurs représentations visuelles (instruments, musiciens, orchestres, scènes, compositeurs) aux apprentissages théoriques et auditifs, de stimuler le plaisir de la découverte

> *Les Instruments à vent*

Textes et documents pour la classe (1975), 21/09/1988, 491, p. 3-26 : ill.

Historique des instruments dans lesquels on souffle, des civilisations traditionnelles à l'orchestre occidental classique ou de jazz. Analyse d'une partition pour flûte, observation des "vents" selon Berlioz avec l'orchestre de Paris. Lexique, interviews de quelques musiciens.

> *Les Percussions*

4 Textes et documents pour la classe (1975), 21/10/1987, 458, p. 1-26 : ill.

Le 20<sup>e</sup> siècle est le siècle des percussions. Pas de jazz, pas de rock, pas de danse sans les percussions. Les instruments de percussion, et leur fonction dans l'orchestre.

> *Les Instruments à cordes et archet*

Jarry-Personnaz, Hélène. Textes et documents pour la classe (1975), 04/10/1989, 526, p. 3-27 : fotogr. Le principe acoustique des vielles, violes et violons, historique et répertoire. Analyse d'un extrait d'une partition pour quatuor à cordes.

## DVD & VIDÉOS

> *Jean-François Zygel, La leçon de musique, chez Naïve.*

(Chopin, Fauré, Ravel, Bartok, Debussy, Mendelssohn, Franck, Chostakovitch...)

> *Leonard Bernstein, What does music mean-Young people concerts, New York Philharmonic, Sony Classica.*

< *Une leçon particulière de musique avec Marek Janowski.*

Un film proposé par Olivier Bernager et François Manceaux.

Réalisation : Michel Follin. Une co-production La sept/ Radio France/ Com'unimage, Editions Scherzo, 1990.

« Pourquoi des leçons particulières ? Pour entrer dans le secret de l'élaboration de l'interprétation musicale : pour ouvrir une fenêtre sur l'œuvre et pour montrer avec évidence le travail qui précède le concert. Ces leçons sont un moyen de faire connaître les œuvres musicales de l'intérieur, un moyen de les faire découvrir. Elles montrent la relation intime et complexe entre le Maître et ses élèves.»

# À TOI DE JOUER !

## ACROSTICHE

Compose un acrostiche sur l'orchestre.

Règle du jeu : Chacune des lettres doit former la première lettre d'un mot ou d'une courte phrase qui évoque pour toi l'orchestre symphonique

O  
R  
C  
H  
E  
S  
T  
R  
E

## HAÏKU

L'Haïku est un poème classique japonais comptant trois vers.

Compose ton haïku au sujet d'un compositeur de ton choix. Quelques directives pour t'aider :

- Première ligne : Sujet
- Deuxième ligne : deux adjectifs ou mots évocateurs
- Troisième ligne : une comparaison (comme un...)

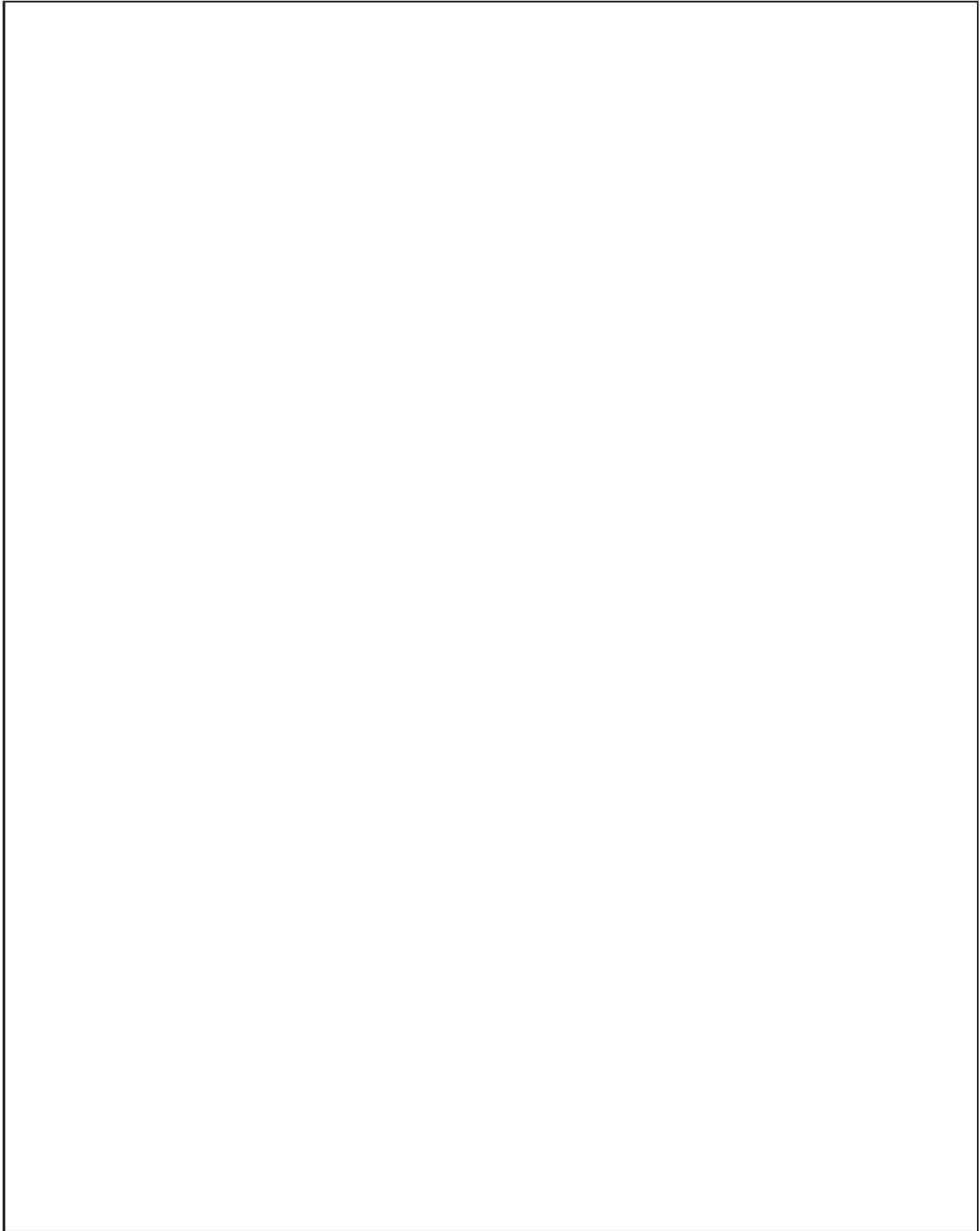
---

---

---

## COLLAGE

Choisi une œuvre d'un compositeur et crée un collage sur l'un des mouvements qui décrira les émotions que tu as ressentie



L'Orchestre Symphonique de Bretagne part en tournée ! Compose un flyer pour faire la promotion de l'orchestre.

Voici un petit guide pour t'aider :

Première couverture :

Texte

Illustration

Verso

Le programme du concert

Quelques notes sur le compositeur

Quelques notes sur l'Orchestre de Bretagne

Illustration